

## Bon de commande Librairie

Présentez ce document à votre libraire pour recevoir le livre

Nom : Alan Tréard – Titre : Poèmes différents

Éditions : L'Harmattan – ISBN : 978-2-343-11566-5

Trouvez plus d'informations sur [www.alantreard.fr](http://www.alantreard.fr)

Contactez l'auteur : [comlson@hotmail.fr](mailto:comlson@hotmail.fr) ; +33675171362

Pour rencontrer l'auteur, profiter d'une récitation poétique, en apprendre plus sur sa vie et sur son œuvre, partager vos impressions et inspirations, faire découvrir à d'autres...



### On veut me déloger



Je suis assis à même le sol, le cri des autres attire mon attention. À énumérer : un, deux, trois, les rires, quatre, cinq, six, et donc en distinction, sept. Ça fait du bien d'avoir sa main sur le cœur, toutes les satisfactions. Discours, contemplation, fertilité, mécontentement. Toutes ces bases que nous posons, nous les portons par notre sérénité. Nous apportons des forces à la vie, ici, sur la place de la République. Nous en oublions presque Paris ; c'est comme s'il y avait deux boussoles. Compter, souffrir, aspirer, recevoir. Vous ressentirez près de ces voix amplifiées le soulagement de l'ex-emplaire identité. Vous pouvez croire en vous-mêmes maintenant. Vous admirez le spectacle ! Honnêteté, saveurs, déroulé de l'âme. Ô aspirations.

Vous m'eûtes dit de partir  
Cela m'aurait renforcé.

Je ne vous ai pas forcés.

À considérer le pire.

Je veux écouter cette jeune femme qui s'exprime et qui semble réintégrer son

être dans les caprices du temps. Il est tellement difficile de se raccrocher à des valeurs, de s'attacher à des soins humains. On se laisse vite pousser par le drame et l'imprécision. On pleure de ne pas comprendre les événements présents. On ne sait plus pourquoi on lit... Laissez-moi au sol ! J'y sacrifie mes haillons. Ma ténacité se dégrade au rythme de l'ignorance. Incompréhension face aux femmes & hommes qui s'organisent. On voudrait participer à l'excellence. Et l'on gardera de moi l'image d'un homme pauvre, désœuvré et peureux. Tristes infortunes ! Qu'ont-ils avec toutes ces croyances ! ?

Les voici à évoquer

Leur présence n'importe

où !

Comme s'ils dénommaient  
le Tout,

Grimaçant, d'un air  
choqué !

Les femmes & hommes ne sont-ils pas faits pour étendre leur corps en cette cité mécanique ? Partageons l'espace, nous en

sommes contributeurs. Déceptions, dispersions et addictions. Au gré du vent, le passage d'individus ivres copie l'exacte misère des fins. Ils semblent anxieux, traînant l'horizon d'un sourire égaré. Engrenage, ô douce fortune, symboles du peuple, images de la curiosité. Tout sera fait pour ne rien admettre. Peut-on éviter la fatalité ? Nos personnes forment un cercle, comme pour mettre en mémoire l'idéologie sacrée. On pourrait croire que l'on danse, pourtant notre immobilité se photographie. On me pousse de cet instant de sursis. Ils n'ont pas fini de m'interpeller ! Ainsi le peuple dérange le peuple, et la vie suit son cours... Respirons. Appréciations enfin. J'ai gardé en moi l'image d'un homme assis, conscient et bien ancré. Le calme est une douce sérénité en soi qui persiste. Cependant les propos les plus invraisemblables restent ceux qui disent que la Nuit debout disparaîtra. Tout est affaire de destruction. Bientôt, vous ferez également disparaître les arbres, les farfadets et les dés-obéissants ! Ne faisons pas de veines promesses...